

Artisanes et artisans d'art : profils pluriels pour métiers en mutation



Nadine Mirc directrice du centre de formation professionnelle IMARA - Institut des Métiers d'Art et de l'Artisanat d'Art basé en Occitanie, est diplômée d'un master de management culturel - EAC Paris. Membre ressource du réseau Ville et Métiers d'Art. Consultante experte du secteur métiers d'art, elle œuvre à la mise en place de dispositifs de formation et de promotion pertinents, et accompagne les professionnels de la filière et les territoires par des actions événementielles et de conseils.

Les métiers d'art en France connaissent une révolution qui engendre des opportunités pour les nouveaux profils de ce secteur ancestral et innovant. L'adaptation aux changements, l'intégration de nouveaux modes de travail et la transmission, sont des enjeux essentiels pour asseoir leur renouvellement et assurer leur pérennité.

Les nouveaux visages d'un métier traditionnel

Céramistes, ébénistes, mosaïstes, vitraillistes, ferronniers, tapissiers, ... Pluriels sont les visages du secteur des métiers d'art. Recherche d'un métier passion, quête de sens, désir d'indépendance, intérêt pour l'écologie ou plus communément besoin d'un équilibre conciliant l'exigence du travail et les besoins de la vie personnelle... sont autant de motivations qu'évoquent les personnes attirées par l'artisanat d'art. Avec une augmentation du niveau d'études

et de qualification, une amplitude des âges, la diversité des profils apporte des compétences et des connaissances nouvelles. Ces aptitudes techniques, managériales, commerciales, l'usage des langues et la culture du digital, enrichissent pratique et stratégies d'entreprises, contribuant au renouvellement et à la diversification du secteur.

Aussi, de plus en plus de femmes s'engagent dans cette voie professionnelle, insufflant leur sensibilité, leur sensorialité. Portées par une envie d'expression épanouissante et valorisante, elles sont nombreuses à prendre place dans l'entrepreneuriat. Selon une enquête de l'INMA¹ (2019), 48 % des entreprises sont dirigées par des femmes et selon la CMA² de Paris (2018), le nombre de femmes créatrices d'entreprises a augmenté de 35 % en 10 ans dans le secteur d'activité. Promouvoir l'émancipation des femmes dans les métiers d'art, encourager leur

accès à la formation et à l'emploi, contribuent à la lutte contre les discriminations et les stéréotypes de genre.

L'agilité des Métiers d'art face aux défis de la transition

Multiplés opportunités s'offrent aux artisans d'art qui adoptent de nouveaux modes de pensée et de travail. L'innovation, l'ouverture à la collaboration, le déploiement des nouvelles technologies, l'adoption de pratiques respectueuses de l'environnement, la prise en compte des spécificités de territoire, et la valorisation des ressources et productions locales constituent des axes de croissance.

Faisant face aux évolutions sociétales, technologiques, réglementaires et aux enjeux environnementaux, les artisans d'art se tournent vers des pratiques plus écologiques, repensent leur processus de production et de commercialisation. Ceux qui intègrent des pratiques éco-responsables ont un avantage concurrentiel sur le marché, pour répondre aux attentes de consommateurs avides de produits durables, de pièces uniques, faites à la main, « made in France ». Les technologies, la numérisation et la conception assistée par ordinateur, l'impression 3D, facilitent la production. Les logiciels simplifient planification et suivi. Les réseaux sociaux et plateformes en ligne accroissent la notoriété et l'image. La réalité virtuelle ou augmentée quant à elle, attire une clientèle en demande d'expériences immersives. L'identité, la vision artistique, l'innovation et la communication multimédia sont des facteurs clé de différenciation et d'attractivité dans la conquête de marchés tant en France qu'à l'étranger.

Plusieurs mouvements sociétaux s'inscrivent dans une démarche responsable, favorisant une économie locale et circulaire, réduisant l'impact environnemental de la production et de la consommation. Le « slow made » promeut un retour à une production artisanale, où le temps de travail et la qualité sont valorisés, favorisant les liens entre artisans, producteurs et consommateurs. « L'upcycling », mode créatif de plus en plus plébiscité valorise la

transformation de matériaux ou d'objets. Le *slow living* considéré comme une approche globale du bien-être et du développement durable, prône un mode de vie plus lent et plus conscient qui invite au retour à des valeurs simples et de reconnexion à la nature. S'inscrivant dans ces tendances sociétales où l'équilibre entre vie professionnelle et vie personnelle est l'objectif, les artisans cherchent à travailler efficacement tout en préservant leur santé physique et mentale.

L'isolement de l'artisan est révolu, aujourd'hui l'autonomie et la coopération sont deux notions complémentaires, qui contribuent au dynamisme du secteur. Si les artisans ont un fort désir d'indépendance, établir des contacts avec d'autres professionnels pour partager expériences, ressources, et bénéficier de soutien, s'imposent. La coopération, sous forme de collaborations artistiques, partenariats commerciaux, réseautage professionnel, mutualisation... offre des avantages et des opportunités. Les coopérations peuvent se traduire par une implication des artisans dans le développement territorial, contribuant à la revitalisation des zones rurales et des petites villes, créant ateliers et boutiques, initiant circuits touristiques et événements culturels.

Associés au développement économique local, ils limitent la désertification des territoires ruraux en créant des emplois et en stimulant l'économie. Par ailleurs, Ils jouent un rôle dans la valorisation du patrimoine culturel et artistique des territoires, en contribuant au renforcement de l'identité locale et à la promotion du tourisme culturel. En somme, les métiers d'art dans leur capacité à faire vivre de nouvelles pratiques, tout en préservant leur identité artistique, ouvrent une voie professionnelle pour les jeunes et les personnes en reconversion, qui cherchent à donner du sens à leur travail.

La formation, outil clé de la réussite

La formation joue un rôle crucial pour accompagner ces évolutions multiples chez les artisans d'art et répondre aux besoins des nouveaux profils et enjeux du secteur. Initiale ou continue, elle s'adapte avec agilité,

en proposant des accompagnements et des transferts de compétences personnalisés. L'individualisation des parcours, l'hybridation des modalités pédagogiques, l'intégration des enjeux numérique et écologique, ainsi que l'accompagnement post-formation, sont des paramètres incontournables. Les formations favorisent les échanges et les collaborations en développant la mise en réseau et la création de projets collaboratifs.

Renforcer l'autonomie et la responsabilisation de l'apprenant, en lui donnant les outils nécessaires pour être acteur de son parcours singulier, constitue le pilier de la formation. L'individualisation maximise les chances de succès de l'entrepreneuriat et de l'employabilité en métiers d'art. Prenant en compte besoins et objectifs de chaque individu, la formation ne se résume pas à l'acquisition de compétences techniques, elle intègre l'appropriation de compétences transversales, telles que la gestion de projet, la communication, le marketing... mais aussi le renforcement des « softskills », compétences comportementales et relationnelles. La capacité à individualiser le parcours, est d'autant plus importante chez les femmes, encore confrontées à des enjeux spécifiques liés à leur genre et aux difficultés à s'insérer dans un milieu professionnel traditionnellement masculin.

Les outils numériques révolutionnent les modalités de formation offrant des solutions de communication en temps réel, des espaces collaboratifs, des contenus interactifs et multimédias, des rythmes adaptés, contribuant à une individualisation fine. L'hybridation, alternance de temps synchrones et asynchrones, de distanciel et de présentiel, est une pratique généralisée des centres de formation, en réponse aux problématiques de mobilité et d'emploi du temps. Si cette pédagogie multimodale est une ressource attractive, l'enseignement à distance limite l'acquisition de techniques manuelles qui nécessite l'observation et la correction des gestes, l'utilisation d'outillage et de machines.

L'élément clé pour assurer la pérennité des métiers d'art réside dans la transmission

des savoir-faire avec une approche des métiers tels qu'ils se pratiquent aujourd'hui. Sur plateau technique ou en atelier, la transmission intergénérationnelle est un axe phare de la formation. La jeune génération, tout comme les adultes en reconversion riches de compétences acquises lors d'une première carrière, peuvent avoir des aspirations différentes de celles de leurs pairs, faisant ainsi bouger certaines pratiques ou traditions. Envisager l'après-formation, accompagner l'entrepreneuriat, et pérenniser les activités représentent des défis : - Pour les organismes de formation : répondre aux exigences des réformes Qualité et s'inscrire dans une démarche d'amélioration continue. - Pour les pouvoirs publics : la reconnaissance de ce secteur stratégique et le développement de dispositifs convergeant vers la rencontre de l'économie et de la culture.

En somme, les métiers d'art sont en pleine mutation, et cette transition offre de nouvelles perspectives pour les artisans qui s'adaptent aux enjeux de notre temps. Les profils qui rejoignent le secteur sont porteurs de valeurs en adéquation avec l'évolution des mentalités et des attentes, telles l'inclusion de nouvelles technologies et l'importance accordée à la durabilité et à la responsabilité environnementale.

En France l'artisanat d'art connaît une véritable renaissance et l'avenir de la formation professionnelle dans le secteur est prometteur. Les artisans d'art aux profils de plus en plus polyvalents et aux motivations éclectiques doivent trouver leur équilibre économique et personnel. Dans un contexte mouvant et un marché concurrentiel, intégrer les nouvelles technologies et les tendances tout en conservant l'authenticité et l'unicité, demande des adaptations. La formation est un outil essentiel pour accompagner concrètement ces évolutions, le savoir-faire et la sensibilité artistique restant la clé de voûte des métiers d'art.

1- INMA : Institut national des Métiers d'Art

2- CMA : Chambre des Métiers et de l'Artisanat